

# Deux ensembles du Bronze moyen au Musée d'art et d'histoire de Genève

Autor(en): **Mottier, Yvette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **14 (1991)**

Heft 2: **Canton de Genève**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-12569>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Deux ensembles du Bronze moyen au Musée d'art et d'histoire de Genève

Yvette Mottier

Les dépôts de nos musées renferment parfois des trouvailles anciennes qui méritent d'être connues. Je me propose ainsi de présenter deux groupes d'objets du Bronze moyen entièrement ou partiellement inédits, trouvés en France voisine, à Annemasse, et au cœur de Genève, à la Tour de l'Île, l'Île ayant déjà fourni de nombreux objets de toute époque protohistorique.

Pour la trouvaille d'Annemasse, on lit sous le numéro 90 du premier inventaire du musée (il s'agit du premier inventaire dont les numéros sont cités comme «Ancien numéro») : »12 fragments de fibules ou clous en bronze trouvés à Annemasse«; 1840 semble être l'année et l'inventeur ou le vendeur est Monsieur Dupan. Lorsque, vers 1870, on procéda au Musée à une nouvelle numérotation des objets, ce petit complexe apparut trop peu important pour qu'on lui donnât un nouveau numéro. Deux bracelets entiers déroulés (fig. 1, 1–2), quatre fragments de bracelets déroulés (fig. 1, 3–6), trois épingles cassées (fig. 1, 7–9) et trois tiges d'épingles (fig. 1, 10–12) constituent la trouvaille.

Les bracelets appartiennent au groupe des bracelets à section rhomboïdale ou ovale, décrit par Katharina Paszthory<sup>1</sup>. Il relève d'un groupe répandu de la Bohême à la France, donc d'une forme qui n'est pas strictement limitée à nos régions. K. Paszthory situe ces objets au Bronze moyen, plus particulièrement à l'horizon de Weiningen de Christin Osterwalder<sup>2</sup>. Les deux bracelets entiers (fig. 1, 1–2) et deux des fragments (fig. 1, 5–6) ne portent pas de décor excepté des petites rainures parallèles incisées aux extrémités. Le décor du fragment fig. 1, 4 trouve un parallèle quasi identique sur un bracelet de Wabern, ct. BE<sup>3</sup>. Il s'agit d'un décor au trait gravé, caractéristique de ce type de bracelet dont la longévité se prolonge jusque vers la fin du Bronze moyen. Le bracelet à décor de triangles hachurés, comparable à la pièce mentionnée de Wabern, pourrait être daté, selon Ch. Osterwalder et K. Paszthory, de la fin de l'âge du Bronze moyen, soit la phase C de l'âge du Bronze moyen. Le fragment à section rhomboïdale arrondie (fig. 1, 2)

porte un décor élaboré de faisceaux de trois incisions parallèles incurvées s'enchevêtrant sur l'arête du bracelet. Le décor des trois fragments d'épingles se compose également d'incisions formant des motifs gravés. La tige de l'épingle à grande tête en forme de disque (fig. 1, 7) est légèrement renflée. Les gravures qui entourent la tige sont en effet des spirales; en haut et en bas de celles-ci de petits traits verticaux terminent la zone de décor. Des pièces similaires à cette épingle n'ont pas pu être trouvées. Toutefois la tête en forme de disque, le renflement de la tige non perforée et le décor au trait permettent de situer la pièce dans un contexte de la troisième phase du Bronze moyen de Ch. Osterwalder, à savoir la phase à »épingles finement côtelées«.

Le décor incisé du fragment d'une épingle fusiforme à tête conique (fig. 1, 8) forme des chevrons lisses, les espaces vides étant remplis d'incisions horizontales. Les décors basés sur la forme du triangle sont fréquents au Bronze moyen. Contrairement à la disposition observée sur notre fragment l'épingle d'Auvernier, ct. NE<sup>4</sup>, porte un décor en »sablier«. Cependant, l'on retrouve sur le fragment d'Annemasse le remplissage du triangle. Le zigzag enchevêtré peut être observé sur l'épingle de Jolimont, ct. BE<sup>5</sup>. La tige fusiforme sans perforation et le décor nous permettent de dater cette épingle du début de la troisième phase du Bronze moyen, soit la phase C de l'âge du Bronze. Le troisième fragment d'épingle (fig. 1, 9) est plus fin et son décor déjà finement côtelé. La tige, fusiforme, se termine en tête en forme de »trompette«. Une pièce très semblable à celle-ci provient du hameau Tizin, Dép. Isère, F<sup>6</sup>. L'interprétation de l'ensemble d'Annemasse ne pose pas de problèmes: étant donné que tous les objets ne sont pas utilisables tels quels et que neuf des onze pièces de la trouvaille sont des fragments, il doit très certainement s'agir d'un dépôt de marchand ou de fondeur. Le moment du dépôt se situe au début de la phase »des épingles finement côtelées«, soit la phase C de l'âge du Bronze<sup>7</sup>.

A l'occasion de travaux entrepris dans la Tour de l'Île, un nombre d'objets en bronze

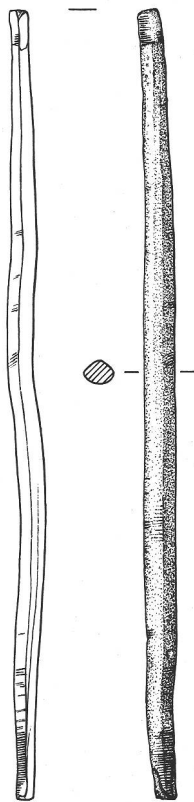
fut découvert dont une partie peut être attribuée à l'âge du Bronze moyen: les quatre épingles, la pointe de lance et la lame de poignard sont présentées sur la figure 2.

Fig. 2, 1: épingle fusiforme à tête évasée, long. jusqu'à la cassure: 30,5 cm (Inv. B 5920). Le col renflé est finement côtelé; certaines côtes portent des hachures verticales. Selon l'inventaire: »trouvée le 14 mars 1898 à l'extérieur de la Tour de l'Île sous les fondations, cassée«. Pour comparaison de ce type relativement fréquent nous citerons l'épingle de Sainte-Croix, »Aiguilles de Baulmes«, ct. VD<sup>8</sup>, dont les côtes sont un peu plus larges et alternativement hachurées ou lisses; sa superbe patine est presque noire. L'épingle de Kirchberg, ct. BE, trouvée dans le canal, peut être assimilée à celle de la Tour de l'Île<sup>9</sup>. Une troisième épingle, trouvée dans la Vallée de St Jean de Maurienne, Dép. Savoie, F, montre, avec les trois autres, la grande diffusion de ce type<sup>10</sup>.

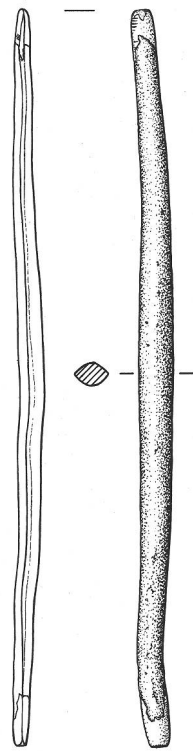
Fig. 2, 2: épingle à col côtelé et tête conique à décor incisé fixée séparément sur la tige, long. 30,6 cm (Inv. B 5929). Selon l'inventaire: »trouvée à l'extérieur de la Tour de l'Île au pied des fondations«. Cette épingle a déjà été publiée<sup>11</sup>.

Fig. 2, 3: épingle à tête conique finement côtelée, long. 27,6 cm (Inv. B 5919). Selon l'inventaire: »trouvée le 12 mars 1898 à l'intérieur de la Tour de l'Île sous les fondations«.

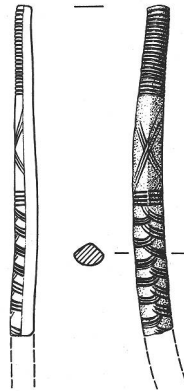
fig. 1  
Dépôt de marchand ou de fondeur à Annemasse, Dép. Haute-Savoie, F.  
1–2 bracelets; 3–6 fragments de bracelets; 7–9 épingles; 10–12 tiges d'épingles. Bronze; éch. 1:2. Dessins Hanna Dettwiler, Berne. Händler- oder Giesserdepot aus Annemasse, Dép. Haute-Savoie, F. 1–6 Armspangen und -fragmente; 7–12 Gewandnadeln und -fragmente. Deposito di un commerciante o di un fabbro da Annemasse, Dép. Haute-Savoie, F. 1–6 Armille e frammenti dello stesso tipo; 7–12 spilloni e frammenti dello stesso tipo.



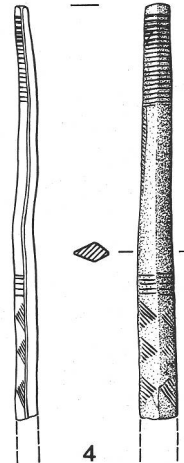
1



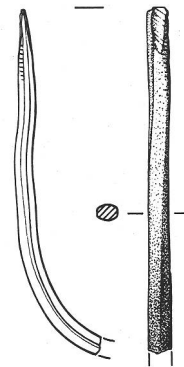
2



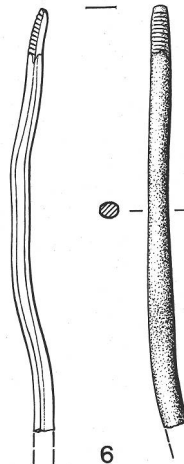
3



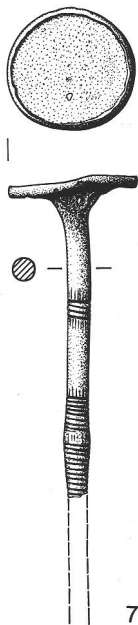
4



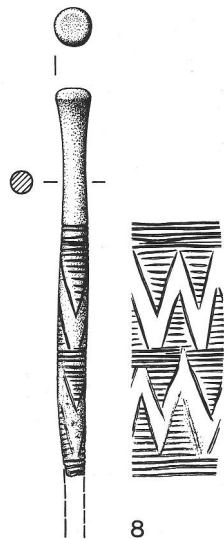
5



6



7



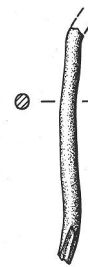
8



9



10



11



12

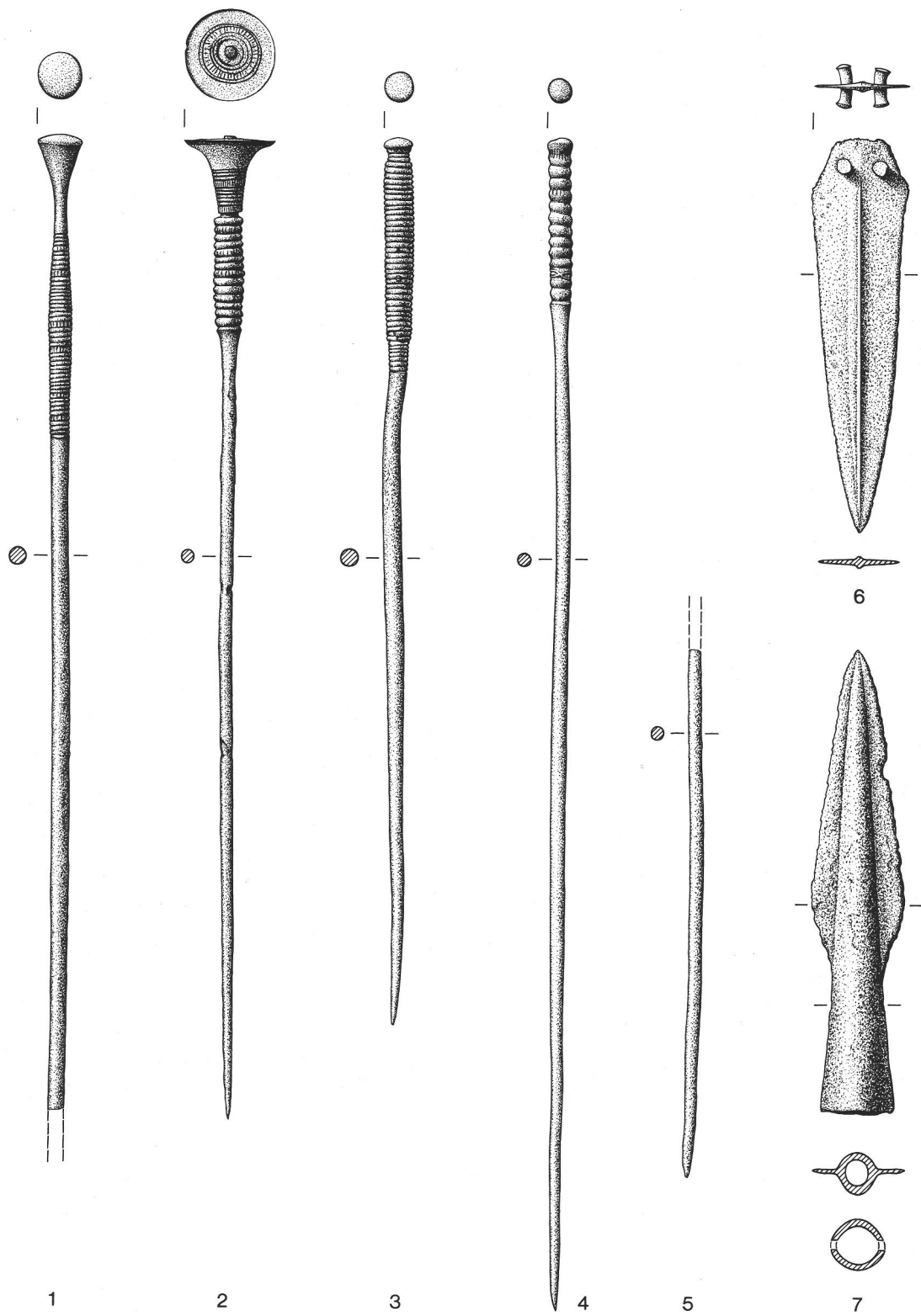


Fig. 2, 4: épingle à tête conique côtelée, long. 36,5 cm (Inv. B 5921). Selon l'inventaire: »Grande épingle en bronze trouvée le 24 mars 1898 à l'intérieur de la Tour de l'Île à 1 mètre au-dessous des fondations«. Ce type est fréquent et non limité à une région<sup>12</sup>.

Fig. 2, 5: tige d'épingle, long. 16,5 cm (Inv. B 5924). Selon l'inventaire: »fragment de grosse épingle en bronze, trouvée le 24 mars 1898 à l'intérieur de la Tour de l'Île au pied des fondations«.

Fig. 2, 6: lame de poignard à deux rivets et côte médiane bien prononcée, long. 12,2 cm (Inv. B 5923). Selon l'inventaire: »lame de poignard trouvée le 24 mars 1898 à l'intérieur de la Tour de l'Île à 1 mètre au-dessous des fondations«<sup>13</sup>.

Fig. 2, 7: pointe de lance, long. 14,5 cm (Inv. B 5922). Selon l'inventaire: »pointe de lance trouvée le 24 mars 1898 à l'intérieur de la Tour de l'Île à 1 mètre au-dessous des fondations«.

Les pointes de lance sont moins fréquentes que les poignards, mais des pièces semblables se trouvent dans le dépôt de Villars-le-Compte, ct. VD, dans lequel il y a également deux poignards à deux rivets<sup>14</sup>.

Le poignard et la pointe de lance, comme les autres objets de l'Île présentés ici, sont à dater de la troisième phase du Bronze moyen, soit de la phase C de l'âge du Bronze.

L'on interprète habituellement les objets découverts en l'Île comme représentant des dépôts votifs faits dans l'eau. En admettant que l'Île émergeait déjà des eaux du Rhône à l'âge du Bronze<sup>15</sup>, une autre interprétation de ces trouvailles serait envisageable. Les deux épingles à tête conique cannelée, la lame de poignard ainsi que la pointe de lance se trouvaient très près les unes des autres; trois de ces pièces plus le fragment de tige d'épingle ont d'ailleurs été découverts un même jour.

Bien qu'aucune mention d'ossements ne soit faite, il serait tentant d'y voir un mobilier funéraire. Il est vrai que des ensembles bien répertoriés du Bronze moyen sont rares en Suisse: A Schaffhouse (Eschheimertal) fut trouvée, en 1844, une tombe à inhumation. Le mobilier se composait d'une épingle, d'une hache et d'un poignard à deux rivets<sup>16</sup>, mobilier identique retrouvé à Cressier, La Baraque, ct. NE<sup>17</sup>. La hache, généralement présente dans les tombes d'outre Rhin, manque dans la tombe de la Tour de l'Île. Dans la forêt de Haguenau, Alsace, F, dans le tumulus 4 du canton »Fischereck«, se trouve une tombe contenant deux épingles, un poignard à deux rivets et côte médiane ainsi que d'autres objets<sup>18</sup>. La hache peut donc manquer; elle est en effet beaucoup moins souvent présente dans les tombes de la forêt de Haguenau qu'au Sud de l'Allemagne. Pourrait-on faire l'hypothèse que la hache est remplacée par la pointe de lance dans la tombe de Genève? En Suisse, les quelques pointes de lances du Bronze moyen proviennent de dépôts. Il faut d'autre part prendre en considération qu'il n'est guère possible d'établir la composition d'un mobilier funéraire du Bronze moyen dans notre région à partir des rares témoignages existants. Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse il faudra attendre un plus grand nombre de mobiliers funéraires du Bronze moyen bien observés.

<sup>1</sup> Katharina Paszthory, *Der bronzezeitliche Arm- und Beinschmuck in der Schweiz. Prähistorische Bronzefunde, Abt. X, 3, München (1985) p. 52 sq et nos 146-168.*

<sup>2</sup> Christin Osterwalder, *Die mittlere Bronzezeit im schweizerischen Mittelland und Jura. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 19, Basel (1971) p. 22 sqq.*

<sup>3</sup> Osterwalder (note 2) pl. 15, 15.

<sup>4</sup> Osterwalder (note 2) pl. 19, 12.

<sup>5</sup> Osterwalder (note 2) pl. 19, 13.

<sup>6</sup> Aimé Bocquet, *L'Isère préhistorique et protohistorique. Gallia-Préhistoire 12, 1969, p. 121-400, p. 354, no 148 et pl. 76, 2 (Musée d'art et d'histoire, Genève, Inv. B 3409).*

<sup>7</sup> Osterwalder (note 2) p. 31 sqq.; *Chronologie, Datation archéologique en Suisse. Antiqua 15, Bâle (1986) p. 73.*

<sup>8</sup> Osterwalder (note 2) pl. 13, 11 (Musée d'art et d'histoire, Genève, Inv. B 5157).

<sup>9</sup> Osterwalder (note 2) pl. 22, 2.

<sup>10</sup> F. Audouze et J.C. Courtois, *Les Epingles du Sud-Est de la France, Prähistorische Bronzefunde, Abt. XIII, 1, München (1970) pl. 1, 13 (Musée d'art et d'histoire, Genève, Inv. B 5661).*

<sup>11</sup> Osterwalder (note 2) pl. 22, 1.

<sup>12</sup> Osterwalder (note 2) pl. 21, 2-5; F.A. Schaeffer, *Les Tertres funéraires préhistoriques dans la Forêt de Haguenau. Vol. 1, 1926, p. 29, fig. 131 k; p. 91, fig. 42, 55 B (tumulus 55 du canton Kurzgeländ); J.-P. Millotte, L'influence du groupe de Haguenau sur les civilisations protohistoriques d'Europe occidentale. *Revue archéologique Est et Centre-Est 12, 1961, p. 210-216.**

<sup>13</sup> Osterwalder (note 2) p. 35 et pl. 26-27.

<sup>14</sup> Osterwalder (note 2) p. 84 et pl. 12.

<sup>15</sup> J.-P. Millotte, *Une ancienne découverte de l'âge du Bronze à Genève: Le dépôt de la maison Buttin (sic) en l'Île. Archives suisses d'anthropologie générale 38, 1974, p. 119-134.*

<sup>16</sup> Osterwalder (note 2) pl. 10, 7-9 et p. 80.

<sup>17</sup> V. Rychner, *L'âge du Bronze et le 1er âge du Fer dans le canton de Neuchâtel. Helvetia archaeologica 43/44, 1980, p. 117-138, p. 124, no 8.*

<sup>18</sup> Schaeffer (note 12) p. 29, fig. 13, 4.

## Zwei mittelbronzezeitliche Fundkomplexe aus dem Museum von Genf

Unter den Altbeständen des Genfer Museums befinden sich zwei Fundensembles mit Bronzeobjekten:

Aus der Mitte des letzten Jahrhunderts stammt der Komplex aus Annemasse, unmittelbar jenseits der Schweizer Grenze in Frankreich. Er setzt sich zusammen aus Armspangen und Gewandnadeln in deformiertem oder fragmentiertem Zustand. Dies erlaubt die Interpretation des Ensembles als Händler- oder Giesserdepot. Es datiert in die Stufe Br C.

Ende des 19. Jahrhunderts fanden sich anlässlich von Bauarbeiten bei der Tour de l'Île im Herzen von Genf einige Bronzegegenstände. Vier Gewandnadeln, eine Lanzen Spitze und eine Dolch Klinge gehören in die mittlere Bronzezeit. Einer Interpretation als Weihegabe in die Gewässer der Rhone steht eine ebenfalls mögliche Deutung als Grabfund gegenüber. Das Ensemble gehört in die Stufe Br C.

## Due gruppi di reperti della media età del Bronzo al museo di Ginevra

Fra le collezioni antiche del museo di Ginevra si trovano due complessi di reperti comprendenti oggetti di bronzo.

Il gruppo di ritrovamenti di Annemasse, una località in Francia a ridosso del confine svizzero, è stato recuperato verso la metà del secolo scorso e si compone di larghe armille e spilloni per tuniche deformati e frammentari. Ciò permette di interpretare questi oggetti come provenienti dal deposito di un commerciante o di un fabbro; l'insieme è databile al periodo del Bronzo C. Alla fine del secolo scorso, in seguito a lavori edili, vennero ritrovati alcuni oggetti di bronzo nei pressi di Tour de l'Île, nel centro di Ginevra. I quattro spilloni, la punta di lancia e la lama di pugnale appartengono alla media età del Bronzo. Due interpretazioni sono possibili: i pezzi facevano parte di un dono rituale affondato nelle acque del Rodano oppure sono dei reperti tombali; anch'essi risalgono al periodo del Bronzo C.

S.B.S. 193

### fig. 2

*Objets trouvés en 1898 sous les fondations de la Tour de l'Île à Genève (tombe? dépôt votif?). 1-4 épingle; 5 tige d'épingle; 6 lame de poignard; 7 pointe de lance. Bronze; éch. 1:2. Dessins Hanna Dettwiler, Berne. Anlässlich von Bauarbeiten bei der Tour de l'Île in Genf zum Vorschein gekommene Bronzeobjekte. 1-5 Gewandnadeln und -fragment; 6 Dolch Klinge; 7 Lanzen Spitze. Oggetti bronzei venuti alla luce in seguito a lavori edili a Tour de l'Île a Ginevra. 1-5 Spilloni e frammento dello stesso tipo; 6 lama di pugnale; 7 punta di lancia.*

## Les chantiers archéologiques de Genève durant les vingt dernières années

C'est en juin 1973 que Marc-R. Sauter faisait état des découvertes archéologiques récentes dans le canton de Genève à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie. Près de vingt ans plus tard, la configuration de notre région est complètement transformée car des travaux considérables ont modifié en profondeur ce petit territoire. Les chantiers archéologiques ont ainsi dû se multiplier pour sauvegarder partiellement un patrimoine sans cesse menacé. Malgré ce constat négatif, on peut se réjouir de l'extraordinaire moisson de nouvelles données historiques et des résultats scientifiques qu'il est aujourd'hui possible de présenter ici, en préparant la prochaine Assemblée générale du 22 au 24 juin de cette année.

L'inventaire des stations préhistoriques des rives du lac et de la rade apporte une documentation de base significative, vérifiée par les fouilles sous-lacustres du site de Corsier-Port. A Saint-Gervais, un gisement du début du Néolithique moyen complète également notre connaissance pour les premières périodes d'occupation dans le canton.

Les grandes voies antiques vers le Plateau suisse et l'Europe du nord sont attestées par la découverte du pont de Carouge (100 avant J.-C.) et celle de l'ancien port de Genève (122-120 avant J.-C.). La rive gauche du Rhône a été touchée très tôt par la romanisation et il est probable qu'un passage vers Nyon est bientôt venu prolonger l'établissement de ces deux agglomérations. Peu après la conquête des Gaules par César, un ensemble culturel et un habitat s'implantent à Saint-Gervais. Il existait donc à cet endroit une tête de pont qui ne cessera de se transformer et de s'agrandir. La Genève romaine est restée dépendante de Vienne et son importance sera liée au développement du commerce. Certes de grands personnages ont habité la ville ou ses environs, mais ils exerçaient leurs charges dans d'autres centres urbains pour des raisons administratives ou militaires. Si l'on retrouve les vestiges de demeures résidentielles, on cherchera en vain les vastes monuments civils ou religieux de Nyon, de Vienne ou de Lyon.

Dès la fin du III<sup>e</sup> siècle, la cité est entièrement reconstruite. Les palissades qui proté-

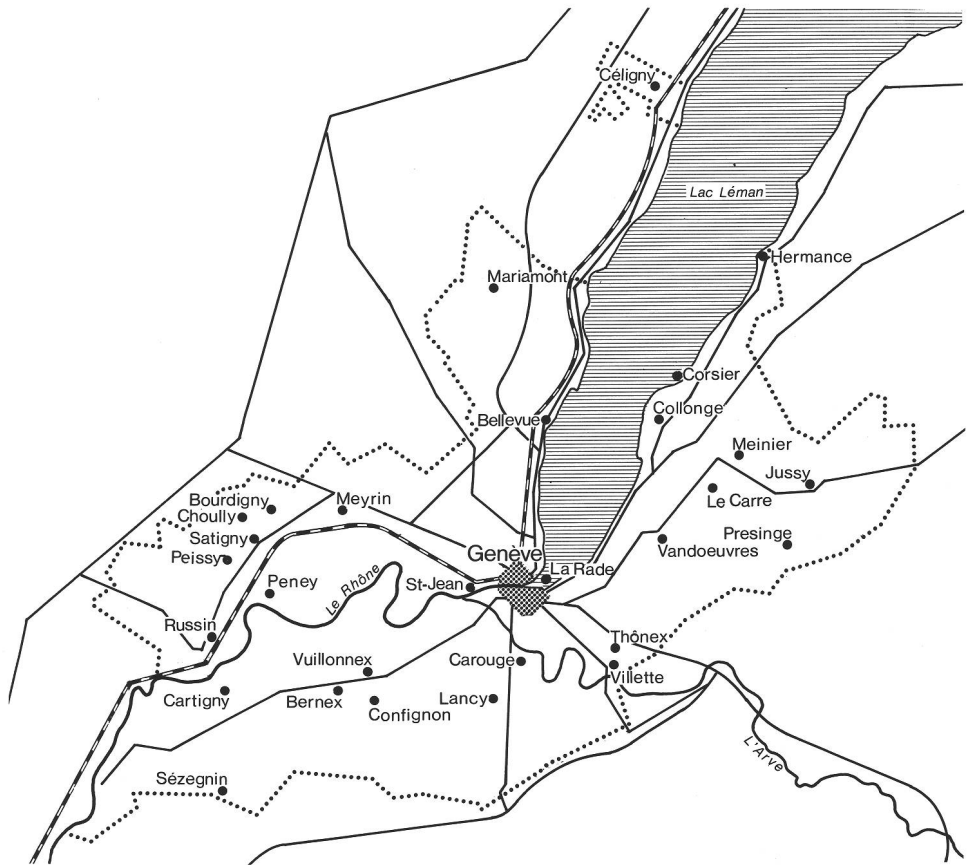


fig. 1  
Sites fouillés durant les vingt dernières années dans le canton de Genève. Ech. 1:250'000.  
Archäologisch erforschte Fund-

stellen der letzten zwanzig Jahre im Kanton Genf.  
Località nel canton Ginevra oggetto di esplorazioni archeologiche negli ultimi vent'anni.

grations alamanes sont remplacées par un solide mur de fortification avec ses tours d'angle. Le port est également réaménagé pour recevoir les blocs architecturaux provenant de Nyon, dont les édifices servent de carrière.

La topographie chrétienne est mieux connue grâce aux analyses systématiques menées dans le groupe épiscopal implanté vers 350 et dans les principaux sanctuaires établis dans les aires funéraires urbaines dès le Ve siècle. Les deux cathédrales primitives ou l'impressionnante église de Saint-Gervais montrent que Genève s'affirme alors en un grand centre religieux, choisi comme capitale par les rois burgondes.

La nouvelle organisation dirigée par de puissants évêques a pu être étudiée aussi

bien dans la ville qu'en zone rurale. De nombreuses églises appartenant aux premiers temps chrétiens sont maintenant localisées et l'étude de nécropoles comme celle de Sézegnin a mis en évidence la progression démographique qui marque l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age.

Les chantiers archéologiques de ces vingt dernières années ont permis de retrouver un passé souvent obscur. En profitant de la restauration des principaux bâtiments médiévaux, de la rénovation des quartiers et des villages, les fouilles programmées ou de sauvetage se sont succédé sans interruption.

Plusieurs sites aménagés donnent aux visiteurs une idée des résultats obtenus et font la preuve de la richesse d'un patrimoine encore trop souvent ignoré.

## Die archäologischen Fundstellen der letzten zwanzig Jahre im Kanton Genf

Im Juni 1973, anlässlich der damaligen Jahresversammlung der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, stellte M.-R. Sauter die neuesten Ausgrabungen im Kanton Genf vor. Heute, fast 20 Jahre später, hat sich unsere Region durch die starke Bautätigkeit völlig verändert. Die Zahl der archäologischen Ausgrabungen, welche die ständig bedrohten Fundstellen wenigstens teilweise zu retten versuchen, hat sich beträchtlich erhöht. Trotz archäologischer Verluste können wir uns einer ganzen Reihe neuer historischer Erkenntnisse erfreuen. Aus Anlass der diesjährigen Jahresversammlung der SGUF vom 22. bis 24. Juni ist es uns deshalb möglich, etliche neue Forschungsergebnisse vorzustellen.

Eine wertvolle Dokumentationsgrundlage lieferte die Inventarisierung der Seeufersiedlungen; Tauchgrabungen in Corsier-Port haben ihre Wichtigkeit bestätigt. Jungneolithische Siedlungsspuren in Saint-Gervais vervollständigen unser Wissen über die frühesten Besiedlungsepochen im Kanton Genf. Der kürzlich entdeckte Flussübergang bei Carouge (100 v.Chr.) und der antike Hafen von Genf (122–120 v.Chr.) gehören zu den grossen Verkehrsadern, die ins schweizerische Mittelland und bis nach Nordeuropa reichen. Nachdem das linke Rhoneufer schon früh römisch wurde, wird die Romanisierung dank des Flussüberganges bald schon eine Fortsetzung in Nyon gefunden haben. Kurz nach der Eroberung Galliens durch Caesar entsteht bei Saint-Gervais eine Siedlung und ein Kultbezirk. Dieser Brückenkopf hat sich im Verlauf der Zeit ständig verändert und vergrössert.

Das römische Genf blieb stets abhängig von der Stadt Vienne; seine Bedeutung verdankte es dem aufblühenden Handel. Wohl wohnten auch in Genf bedeutende Persönlichkeiten – sowohl in der Stadt wie auf dem Land. Ihre Ämter jedoch übten sie aus administrativen oder militärischen Gründen in anderen Städten aus. Deshalb kommen in Genf zwar Spuren herrschaftlicher Wohngebäude zum Vorschein, nach grossen öffentlichen Bauten oder Kultstätten, wie sie aus Nyon, Vienne oder Lyon bekannt sind, wird man hier vergeblich suchen.

Am Ende des 3. Jahrhunderts wird die Stadt erneuert. Die Palisaden, die den Hügel vor den ersten Alamannenstürmen zu schützen hatten, werden durch eine solide Befestigungsmauer mit Ecktürmen ersetzt. Auch der Hafen wird neu hergerichtet. Er dient als Umladeplatz für Architekturstücke, welche aus den Gebäuden von Nyon herausgebrochen und über den See geschafft werden müssen.

Dank der systematischen Untersuchung sowohl der um 350 n.Chr. entstandenen Kirchengruppe wie auch der wichtigsten Sakralbauten in den Friedhöfen der Stadt ist die frühmittelalterliche Topographie gut bekannt. Die beiden frühchristlichen Kathedra-

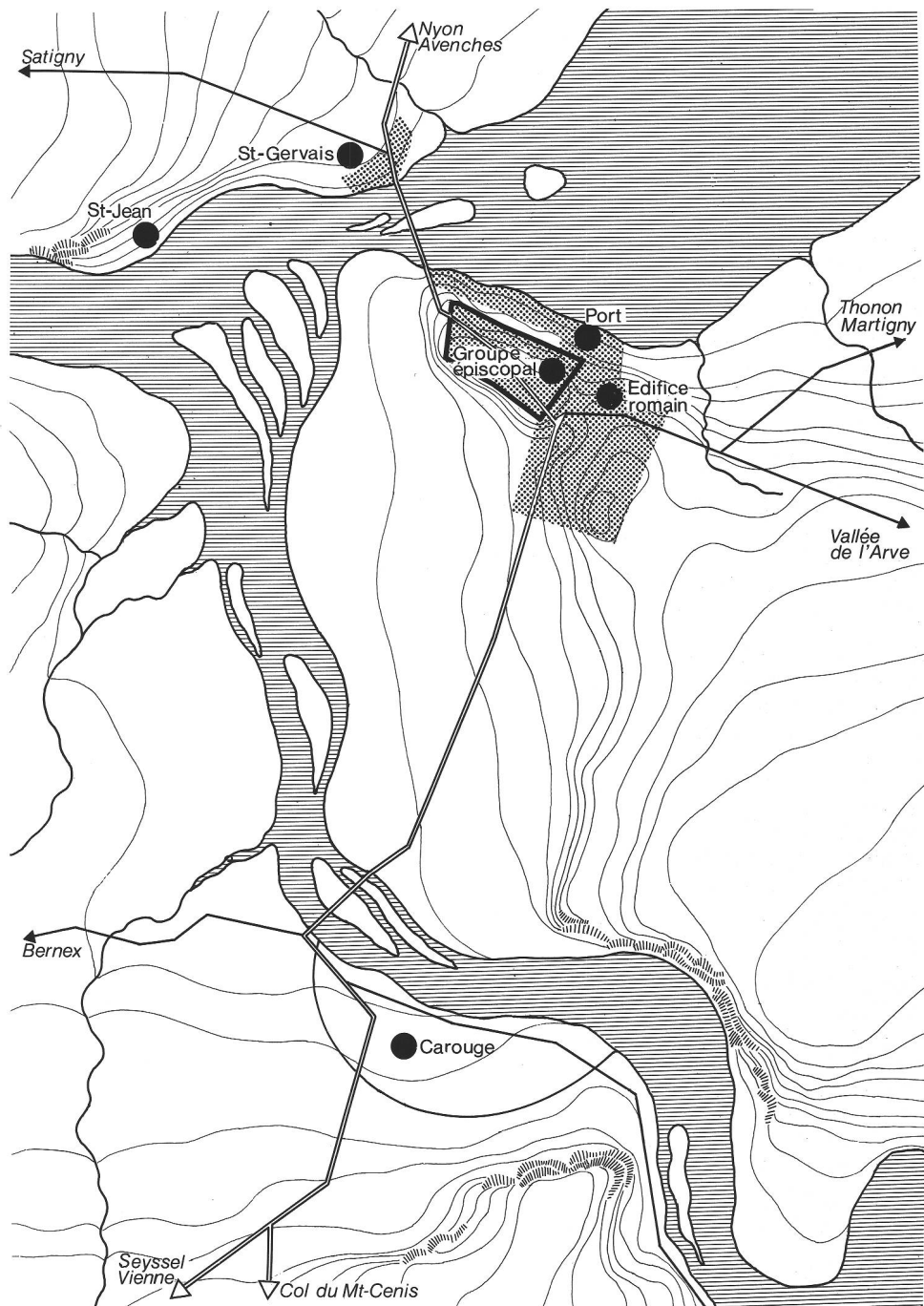


fig. 2  
Plan topographique de la Genève antique. Ech. 1:20'000.

Topographie der antiken Stadt Genf.  
Topografia della città antica di Ginevra.

dralen und die beeindruckende Kirche von Saint-Gervais zeigen, dass Genf sich nun zu einem bedeutenden religiösen Zentrum entwickelt hat, das von den burgundischen Königen zur Hauptstadt auserkoren wurde. Heute noch ist die von mächtigen Bischöfen durchgesetzte Neuorganisation sowohl in der Stadt selbst wie auch in der ländlichen Umgebung spürbar. Zahlreiche frühchristliche Kirchen sind mittlerweile bekannt. Die Untersuchung etlicher Friedhöfe, z.B. Sézégny, machen den Bevölkerungszuwachs in der Spätantike und im Frühmittelalter deutlich.

Die archäologischen Ausgrabungen der

letzten zwanzig Jahre brachten mehr Licht in die zuweilen dunkle Vergangenheit. Die Restaurierung wichtiger mittelalterlicher Bauten, die Renovationen in den Stadtquartieren und Dörfern boten einerseits Gelegenheit zu planmässigen Untersuchungen andererseits zwangen sie aber auch zu Notgrabungen. Einige der Fundstellen konnten dem Publikum zugänglich gemacht werden. Sie mögen den Besuchern und Besucherinnen eine Vorstellung von den Forschungsergebnissen geben; sie sind aber auch als Zeugen einer zwar reichen, aber bisweilen noch wenig gewürdigten Vergangenheit zu betrachten.